

L'orchestre de la BBC entre en scène

C'est désormais l'orchestre anglais qui assure les épreuves du concours jusqu'à la finale. Les jeunes chefs sont bien servis.

BESANÇON. Le jury a sans doute apprécié le goût de la pastèque du Sud-Coréen Henry Shin, puisqu'il l'a retenu, avec 9 autres candidats, à l'issue des huitièmes de finale, lundi soir au Kursaal. Le chef asiatique a fait sourire toute la salle en demandant aux musiciens de faire sonner les fameuses « pom-pom-pom-pom » de la Cinquième symphonie de Beethoven comme s'ils jetaient une pastèque et que le fruit explosait.

La comparaison était audacieuse et sans doute inédite.

Lundi, l'Orchestre de Besançon Franche-Comté a eu bien du mérite à disséquer, à la demande, l'ouverture de la Flûte enchantée de Mozart et cette Cinquième de Beethoven. Avec les reprises, c'est plus de vingt fois qu'il a remis l'ouvrage sur le métier. Dès cette première épreuve, des personnalités se sont révélées, comme Yuko Tanaka, frère « poupée japonaise » de 30 ans au fort tempérament. En dépit de son jeune âge - 16 ans - le benjamin, l'Anglais Alexander Prior, n'a pas fait que de la figuration. La timide Chinoise Yi Ding n'aura fait qu'un petit tour et s'en est allée, éliminée, tout comme le Her-



Le BBC Symphony orchestra a interprété dix fois l'ouverture de la Force du destin de Verdi et Tarass Boulba de Janacek.
Photo Ludovic LAUDE

groise Ilona Mesko ou le « torero » espagnol Jose Luis Gomez Rios. La plupart de ces malheureux concurrents se sont retrouvés, hier, dans les rangs du public pour suivre leurs camarades dans les quarts de finale, épreuve pour laquelle le BBC Symphony orchestra a fait son entrée en scène et restera au service du concours jusqu'à la finale.

Au programme de cette seconde journée figuraient l'ouverture de la Force du destin de Verdi et la rhapsodie de Leos Janacek « Tarass Boulba ». Rares étaient ceux qui ont su faire sonner l'orchestre avec le même bonheur dans les deux œuvres aux univers si contrastés. Il appartenait à la Française Alexandra Cravero d'ouvrir les hostili-

tés. Elle s'est lancée dans la Force du destin avec une farouche énergie et a tenté de trouver un équilibre des masses sonores dans la pièce de Janacek. Curieusement le Tchèque Marek Sedivy a trouvé davantage de nuances dans Verdi que dans la rhapsodie de son compatriote. Mais ce ne sont que des impressions. Le jury, avec les parti-

tions en mains et relève aussi le respect ou non du texte.

Verdi et Mozart

Hier soir encore, la moitié des candidats encore en lice devait tirer sa révérence. Il en est même un qui a insisté après du photographe pour qu'il immortalise sa poignée de mains avec le premier violon du BBC Symphony orchestra. Une photo souvenir pour témoigner qu'il a dirigé une formation de prestige.

Aujourd'hui, les plus chanceux affronteront les redoutables épreuves d'opéra et d'oratorio. Cet après-midi, au Théâtre musical, ils devront diriger des extraits de Don Carlos de Verdi et des Noces de Figaro de Mozart. Un œil dans la fosse et l'autre sur scène. Le troisième sur la partition ! Et le soir, au Kursaal, ils devront mettre en ordre de bataille les troupes orchestrale et chorale dans la cantate « Alexandre Nevski » de Prokofiev.

Didier HEMARDINQUER

● Ce soir à 18 h 30 au Magic Mirror, concert-rencontre avec la post-maîtrise du Pays de Montbéliard. A 21 h, sous le chapiteau, Musica nuda (voix et contre-